Chers membres du Conseil d'administration de la COMUE Université de Lyon

Il a été mon privilège de candidater, devant vous, à la Présidence de notre COMUE en novembre, et à nouveau de déposer ma candidature à cette même fonction, en vue de l'élection du 1^{er} mars. Par la présente, je souhaiterais vous informer de ma décision de retirer ma candidature, et vous en expliquer brièvement les raisons.

Comme en novembre, j'ai mené ces derniers jours des discussions riches et transparentes avec bon nombre d'entre vous, pour échanger nos visions et nos analyses de la situation de la COMUE et de son avenir. Je tiens ici à remercier à nouveau chacun.e d'entre vous du temps que vous m'avez consacré, et l'ouverture et l'amitié dont vous avez fait preuve à mon égard. Ces discussions m'amènent à la conclusion que je dois retirer ma candidature, dans l'intérêt de la COMUE, du regard que l'on porte sur elle et de ce que nous avons à construire à ensemble. J'avais pris l'engagement dans ma profession de foi qu'un président serait élu le 1^{er} mars, et la pire des situations pour la COMUE serait à nouveau une élection incertaine, et un président élu d'une courte tête. Notre communauté a plus que jamais besoin d'une présidence avec une légitimité incontestée. Ainsi je me retire et soutiendrai la candidature de Frank Debouck, sous réserve de quelques ajustements à son projet. Je pense par exemple à des éclaircissements nécessaires sur l'appellation de la coordination et le périmètre des membres de celle-ci, ainsi que la question de la visibilité internationale.

Frank et moi présentions des visions suffisamment différentes pour que les deux candidatures aient tout leur sens, et le débat démocratique qu'elles ont suscité tout son intérêt. Suffisamment convergents pour que ce retrait ne soit pas synonyme de la victoire d'un projet sur l'autre. Les raisons qui ont amené nombreux et nombreuses d'entre vous à vous positionner en faveur de la candidature de Frank Debouck sont parfaitement compréhensibles et bien entendu légitimes. Je fais une analyse différente, que je me permettrai rapidement de partager avec vous, avant de finir en envisageant la suite.

L'histoire récente de notre COMUE a laissé des traces profondes, et donc une lecture politique des rapports entre établissements qui peine à s'affranchir des considérations conjoncturelles. La COMUE n'avait pas suffisamment comme objectif de coordonner, mais plutôt d'intégrer, et dès lors la question des stratégies des différents établissements à l'égard de cette intégration a eu tendance à primer sur les besoins que nous partageons et la coordination de nos activités, au service de nos étudiant.es, nos chercheur.es et nos partenaires. Le corollaire en a été une forme d'association trop forte des individus avec leur provenance institutionnelle, comme si les deux se confondaient. La vision que je porte, vous le savez, est celle d'une rupture forte d'avec cette logique intégratrice, pour penser une COMUE qui coordonne et ne fait que coordonner. Dans cette vision, l'idée que le président de la COMUE doive constituer un 'contrepoids' à tel ou tel établissement ou regroupement d'établissements n'a pas lieu d'être – un président qui coordonne le fait au nom de tous, quelle que soit la taille ou la typologie des établissements. Je le crois profondément, et je crois cette vision essentielle pour notre site. Je me crois capable de ne pas être « président

universitaire » ou « président au service d'une structuration », tout comme en tant que Viceprésident de mon établissement, je ne suis ni au service de ma composante ni de ma discipline, mais au service de tous et de toutes.

Force est néanmoins de constater que les craintes existent. Je les comprends : elles sont pour partie le fruit de cette histoire. Je les respecte : elles sont portées par des collègues qui ont tout autant que moi le souci de la bonne marche de notre site. Je les entends : le retrait de ma candidature en est l'illustration, et ma volonté de continuer à travailler aux côtés de celles et ceux qui les portent en est la démonstration.

Participer à cette démarche démocratique a été pour moi un privilège. Poursuivre le travail à vos côtés dans ce Conseil d'administration, au bénéfice de notre coordination de site, au bénéfice donc des étudiant.es, de nos personnels et de nos partenariats dans toute leur richesse, le sera tout autant. Je continuerai à mettre mon énergie et mon enthousiasme au service de la coordination entre les établissements de notre site, pour les missions de service public que nous partageons tous.

Jim WALKER

Tours h halle